



FONDS
POUR
PARIS
FOUNDATION



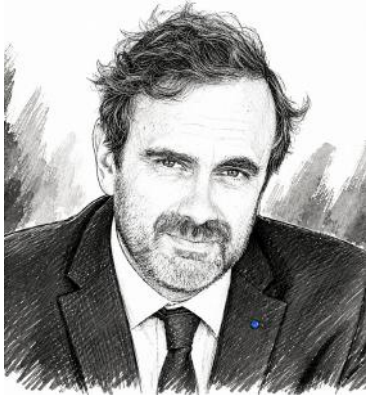


Créé en mai 2015, le Fonds pour Paris est une structure de droit privé illustrant une approche nouvelle de la collecte de fonds en France. Paris est la première ville en France à se doter d'une telle organisation dédiée à la recherche de mécènes pour le financement de la restauration de monuments de son patrimoine. Le Fonds pour Paris est administré par un Conseil d'Administration composé de 11 personnalités. Reconnu d'utilité publique, le Fonds pour Paris assure aux mécènes français la déduction fiscale en vigueur.

MISSION

Le Fonds pour Paris intervient pour restaurer et dynamiser le patrimoine parisien à travers l'émergence de l'Art Contemporain dans l'espace public. Convaincu de l'impact de la culture et du renouvellement du patrimoine sur la qualité de vie des Parisiens et le vivre ensemble, le Fonds pour Paris a pour mission de collecter des fonds auprès d'entreprises et de particuliers. Pour renforcer cette dimension internationale, Paris Foundation, fondation américaine à but non lucratif, est opérationnelle depuis janvier 2016. Elle permet de lever des fonds auprès de mécènes américains qui bénéficient ainsi des déductions fiscales en vigueur aux États-Unis .

FONDS POUR PARIS PROPOS CROISÉS



*Il y a dix ans, **Anne-Sylvie Schneider** créait le Fonds pour Paris, forte de son expérience de directrice de la Communication de la Ville de Paris auprès de Bertrand Delanoë. Directrice du Fonds pour Paris, elle connaît la ville dans ses moindres recoins, ses monuments comme ses fragilités. **Arnaud Molinié**, qui préside aujourd'hui le Conseil d'administration, est une figure du monde des médias et de l'industrie : ancien directeur de la stratégie de Lagardère, p-dg de Lagardère Entertainment, associé chez Deloitte, directeur Mobilités chez Renault, il dirige désormais Capitello Group. Il partage avec Anne-Sylvie Schneider une passion commune pour la capitale et une conviction : que la beauté de Paris est un bien commun qui mérite la mobilisation du secteur privé. Ensemble, ils forment un tandem aussi complémentaire qu'uni, au service d'une vision ambitieuse du mécénat culturel français. Propos croisés.*



Le Fonds pour Paris a dix ans. Que représente cet anniversaire pour vous ?

Anne-Sylvie Schneider. Dix ans, c'est à la fois très court et très long. Court parce que nous avons encore tant de projets à mener, tant de monuments qui attendent d'être restaurés ou réinventés. Long parce que, quand j'ai créé le Fonds en mai 2015, accompagnée d'Anne-Céline Delvert, mon adjointe tout au long de ces dix années, nous partions de zéro : il n'existait rien de tel en France. Paris était la première ville à se doter d'une structure de droit privé entièrement dédiée à la recherche

de mécènes pour son patrimoine. Aujourd'hui, nous avons prouvé que ce modèle fonctionne. Nous avons réalisé des projets qui ont marqué la ville, et le fonds miroir américain est opérationnel depuis 2016. C'est une vraie fierté.

Arnaud Molinié. Ce que cet anniversaire illustre, c'est d'abord la ténacité d'Anne-Sylvie. Créer quelque chose d'inédit dans un contexte institutionnel complexe, fédérer des personnalités du monde des entreprises autour d'une cause culturelle, convaincre des mécènes français comme américains, ce qui n'est pas rien. Moi, je suis arrivé plus

tard, avec la conviction que Paris ne peut pas se permettre de laisser son patrimoine vieillir sans imagination. Ma trajectoire m'a appris que les grandes causes ont besoin de structures solides et d'équipes qui savent parler aux entreprises. C'est exactement ce qu'est le Fonds pour Paris.

Parmi les grandes réalisations du Fonds, lesquelles vous tiennent particulièrement à cœur ?

Anne-Sylvie Schneider. Je pense aux Fontaines du rond-point des Champs-Élysées - Marcel Dassault, inaugurées en mars 2019. Le Rond-

Point, cœur battant de la plus belle avenue du monde, avait besoin d'être réinventé. Nous avons confié ce projet à Ronan et Erwan Bouroullec, deux grands designers français. Des mécènes comme le Groupe Dassault, Swarovski, J.M. Weston, les Galeries Lafayette, l'État du Qatar ont rendu cela possible. Et puis il y a le *Bouquet of Tulips* de Jeff Koons, inauguré en octobre 2019 : une sculpture offerte à Paris en mémoire des victimes des attentats de 2015 et 2016, financée notamment par des donateurs américains. Paris accueille cette œuvre comme New York accueille la Statue de la Liberté. Ce n'est pas anodin.

Arnaud Molinié. Je voudrais ajouter l'Orangerie de Bagatelle, restaurée et inaugurée en 2021. Ce bijou du Bois de Boulogne, construit en 1835 sur le modèle de l'Orangerie de Versailles, menaçait de tomber en désuétude. Il est devenu un lieu vivant, dédié à la musique et à l'horticulture. C'est cela, la philosophie du Fonds : ne pas simplement préserver le passé, mais lui insuffler une nouvelle vie. Restaurer pour vivifier, non pour momifier. Ce que j'aime dans la démarche, c'est cette conviction que l'art contemporain et le patrimoine ne s'opposent pas : ils se fécondent.

Votre grand projet actuel est l'éclairage artistique de l'Arc de Triomphe. Pourquoi ce monument, pourquoi maintenant ?

Anne-Sylvie Schneider. L'Arc de Triomphe est un des monuments emblématiques de la France et de son histoire. Et pourtant, son éclairage actuel est obsolète, défectueux, énergivore. L'attique et les corniches sont plongés dans le noir. Le Fonds pour Paris a été mandaté pour lui rendre le prestige que le temps lui a rogné. Anne-Céline Delvert et moi-même nous sommes adressés à Olafur Eliasson, l'artiste contemporain danois le plus célébré dans le monde, également connu pour son engagement dans la lutte contre le réchauffement climatique. Sa proposition est sidérante : un

double éclairage, à la fois patrimonial et artistique. À la tombée de la nuit, le monument s'éclaire d'abord d'une lumière chaude qui en révèle toute l'architecture. Puis, progressivement, cet éclairage laisse place à une œuvre composée de milliers de points lumineux — une métaphore des défunts, une voûte céleste. C'est poétique, c'est puissant, c'est respectueux. Et ce projet a été validé par le Président de la République et la Ville de Paris.

Arnaud Molinié. Ce qui me frappe dans ce projet, c'est qu'il incarne parfaitement notre vision : faire dialoguer le patrimoine et la création contemporaine au service du rayonnement de la France. L'Arc de Triomphe, c'est la mémoire nationale, les soldats morts au combat, la Flamme du Soldat inconnu, le ravivage chaque soir. Olafur Eliasson a compris cela et a conçu une œuvre qui honore cette mémoire tout en la projetant vers l'universel. C'est un projet qui est à la fois artistique, patrimonial et écologique. Et les premiers mécènes — l'cade, Ghm, EDF — sont déjà là. D'autres nous rejoignent.

Le Fonds pour Paris, c'est aussi une ambition internationale. Comment parlez-vous de Paris au monde ?

Arnaud Molinié. Paris est une marque mondiale. Pas au sens commercial du terme — au sens d'un lieu qui appartient à l'imaginaire de milliards de personnes. Quand nous avons lancé le

projet *Bouquet of Tulips*, les mécènes américains ont compris immédiatement pourquoi ils participaient : parce que Paris les avait, un jour, touchés. Notre Paris Foundation, créée en 2016, permet aux donateurs américains de bénéficier des déductions fiscales en vigueur aux États-Unis. C'est une passerelle concrète entre deux cultures de la philanthropie. La France a encore beaucoup à apprendre des Américains en matière de mécénat privé — et je crois que nous, au Fonds pour Paris, nous contribuons à écrire ce nouveau chapitre.

Anne-Sylvie Schneider. Ce que nous construisons, c'est aussi un modèle. Paris est la première ville en France à s'être dotée d'une telle structure — une structure de droit privé, reconnue d'utilité publique — capable d'activer des mécènes français et internationaux, des entreprises comme des particuliers, autour de projets à forte valeur patrimoniale et artistique. Quand je reçois des délégations d'autres grandes villes qui s'interrogent sur la manière de financer leur patrimoine, je réalise que nous avons créé quelque chose qui dépasse Paris. C'est une façon de rayonner autrement, par l'exemple.

Un mot, enfin, sur ce tandem que vous formez. Qu'est-ce qui vous unit dans cette aventure ?

Arnaud Molinié. L'amour de Paris, sans aucun doute. Mais aussi une certaine

idée de l'engagement : celle qu'on peut mettre les outils du monde des affaires — les réseaux, les levées de fonds, la stratégie — au service de ce qui est beau et durable. Anne-Sylvie et moi partageons cette conviction que le privé peut, et doit, jouer un rôle dans la préservation de ce qui nous dépasse. Nous avons des tempéraments différents, des parcours différents, c'est précisément cela qui fait la force d'un tandem. Elle connaît Paris de l'intérieur, ses institutions, ses acteurs, ses ressorts. Moi j'apporte un regard extérieur, celui d'un entrepreneur qui a l'habitude de fédérer des gens autour de projets ambitieux.

Anne-Sylvie Schneider. Ce qui nous unit, c'est une forme d'impatience, bienveillante mais réelle. Nous n'avons pas envie que Paris vieillisse mal. Nous n'avons pas envie que les monuments s'éteignent faute de moyens. Et nous croyons profondément que le mécénat n'est pas un acte de générosité condescendante, mais un acte civique. Les entreprises et les particuliers qui nous accompagnent ne font pas un chèque à Paris. Ils font partie de Paris. C'est cette philosophie que nous défendons, ensemble, depuis plus de 20 ans. Et nous n'avons pas fini. ■

FONDS POUR PARIS CONSEIL D'ADMINISTRATION



©Candice Nechitch / Capitello Group

Arnaud Molinié

Président du Conseil d'Administration. Il dirige Capitello Group, créé en 2013, qui opère dans plusieurs domaines d'activités parmi lesquelles : le médical, avec les sociétés Doxamed et Teledok, et les nouvelles mobilités avec Capitello Move. Il est par ailleurs juge consulaire au tribunal de commerce de Bobigny et administrateur de l'Urssaf Île-de-France. Il a également été directeur de la Communication de Genopole (programme national en génomique et génétique) et administrateur de l'Association française contre les myopathies (AFM). Arnaud Molinié est officier de l'ordre national du Mérite, officier des Arts et des Lettres et chevalier des Palmes académiques. Il a écrit deux romans.



Les comptes annuels du Fonds pour Paris, présentés par le conseil d'administration, sont certifiés par Jean-Paul Séguret, commissaire aux comptes.



Marianne de Battisti

Consultante. Administrateur d'Entreprises & Médias, administrateur de la SCET et certifiée ASC (IFA 2012). Membre du conseil de la RICS (Royal Institution of Chartered Surveyor) en sa qualité de FRICS. Membre du Cercle des femmes de l'immobilier, de l'Association des Directeurs Immobiliers, vice-présidente d'Alter Egales, et préside le conseil d'orientation de l'IEIF. Membre du Comex, en charge des relations institutionnelles et de la communication chez Icade durant de nombreuses années. Chevalier de l'ordre national du Mérite



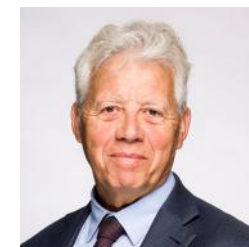
Nathalie Bellon-Szabo

Directrice générale Sodexo Live! Monde, partenaire du CNOSEF.



Laurent Dassault

Président du Conseil de Surveillance de l'immobilière Dassault. Administrateur d'Artcurial SA et Président de Château Dassault. Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur. Chevalier de l'ordre des Palmes académiques. Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Officier de l'Ordre de la Couronne (Belgique).



©Cyril Bruneau

Gérard Déprez

P-dg et principal actionnaire du groupe Loxam, l'un des leaders mondiaux de la location de matériel pour le BTP.



Dominique Hazan

Fondatrice, avec son mari Patrick Hazan, d'Apostrophe. Elle en est aujourd'hui la directrice générale.



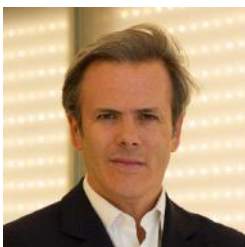
Flore Larger

Directrice de la communication de la banque d'affaires Lazard pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique. Elle pilote également, en France, les initiatives liées à la démarche d'Engagement de la banque.



Philippe Journo

P-dg et fondateur de la Compagnie de Phalsbourg. Grand Mécène et Grand Donateur du Ministère de la Culture. Grand mécène de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA), administrateur de l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris (AROP) et de la Fondation de l'Opéra de Paris. Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur. Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres.



Guillaume Houzé

Directeur de l'Image et de la Communication des Galeries Lafayette. Membre du Conseil de Surveillance du groupe Galeries Lafayette et président de la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette.



David Lelièvre

Président du Groupe Agora Makers, fondé en 1837. Plus ancien et dernier groupe industriel français maîtrisant l'ensemble des savoir-faire dans ses domaines d'activité : mobiliers d'éclairage public et urbains, solutions de smart-city. Leader en France et en Italie, le groupe possède plusieurs implantations dans le monde.



François Vauglin

Représentant de la Ville de Paris.

FONDS POUR PARIS **LE PROJET EN COURS**

ARC DE TRIOMPHE **ÉCLAIRAGE ARTISTIQUE DU MONUMENT**



L'Arc de Triomphe est un monument emblématique français. Symbole de paix et de fraternité, il sera illuminé de façon pérenne par l'artiste de renommée internationale Olafur Eliasson.

Il a imaginé une œuvre lumière aussi artistique que symbolique, respectueuse du monument et de ce qu'il représente aujourd'hui en tant que mémoire des victimes des Grandes Guerres.

Le Fonds pour Paris a été mandaté pour redonner à l'Arc de Triomphe le prestige et la visibilité que le temps et les événements ont progressivement dégradés.

Le Fonds pour Paris s'est adressé à l'artiste contemporain le plus célébré dans le monde : le danois Olafur Eliasson, réputé également pour son engagement sans faille dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Ce dernier, challengé par l'extraordinaire symbole que représente ce monument pour la France, a imaginé un éclairage pérenne double : patrimonial et artistique.

À la tombée de la nuit, le monument s'éclaire, passant d'un blanc chaud à un blanc plus froid qui remplace l'éclairage actuel obsolète, defectueux et énergivore. L'attique et les corniches plongés dans le noir aujourd'hui, se révèlent.

Cet éclairage patrimonial disparaît progressivement laissant apparaître une véritable œuvre d'art contemporain.

Inspiré par sa culture nordique, Olafur Eliasson a imaginé une œuvre composée de milliers de points lumineux en hommage aux défunts. Cette métaphore est particulièrement puissante lorsqu'elle s'applique à l'Arc de Triomphe, monument à la mémoire des soldats morts au combat. Mais au-delà elle symbolise les citoyens d'aujourd'hui qui forment la Communauté nationale.

Ainsi, en remontant les Champs-Élysées, l'Arc et ses reliefs historiques sont visibles, légèrement adoucis puis, tel un tableau pointilliste, s'estompent pour laisser place à une œuvre monumentale sidérante. La vision onirique qui s'en dégage renvoie également à la voûte céleste.

Ce projet a été validé par le Président de la République et la Ville de Paris.



L'éclairage patrimonial de couleur chaude. Chaque soir, à la tombée de la nuit, jusqu'à la fin de la Cérémonie du ravivage de la Flamme.



L'éclairage patrimonial s'efface en douceur et fait place à l'éclairage artistique.

Vision d'Olafur Eliasson

Il va sans dire que l'Arc de Triomphe est l'un des monuments les plus emblématiques de Paris et, peut-être, du monde. En tant que symboles, les monuments nous aident à réfléchir à nos identités, non pas pour les intentions d'origine de leurs commanditaires et créateurs, mais parce qu'ils sont réinventés pour les générations futures. Aujourd'hui, l'Arc de Triomphe doit s'adresser aux personnes de tous horizons, quelles que soient leurs origines, et de tous les milieux. Afin d'accueillir de multiples identités et d'encourager l'identification aux valeurs uniques de la démocratie, il est nécessaire de mettre en scène différemment les monuments dans l'espace public. Or l'un des aspects cruciaux dans la manière de présenter l'Arc de Triomphe concerne son mode d'éclairage toute la nuit.

Pour créer ce nouvel éclairage de l'Arc de Triomphe, il est indispensable d'installer de nouvelles sources lumineuses à la pointe de la technologie sur les mâts qui seront construits pour les besoins de mon œuvre d'art. L'installation des luminaires sur les mêmes mâts permettra de réaliser des économies financières et d'énergie à long terme, tout en offrant au monument une illumination esthétique, à la fois contemporaine et fidèle à son histoire.

Pour l'œuvre d'art, les mâts obsolètes seront remplacés par de nouveaux mâts au design sculptural qui met en valeur l'espace et le respecte. Ces mâts seront accessibles, faciles à entretenir et attrayants.

Le recours à un éclairage plus doux pour créer des ombres moins dramatiques sur le monument transformera la Place Charles de Gaulle de nuit en un lieu plus accueillant et plus hospitalier. Vu de loin, le monument avec ce nouvel éclairage offrira une pause contemplative

loin de l'abondance d'éclairage des rues voisines. Il permettra à chacun de se ressourcer. Il pourra inspirer un sentiment d'appartenance et de communauté et offrir un espace non seulement propice à la réflexion personnelle mais aussi pour le vivre-ensemble, nous rappelant notre interconnexion.

Selon moi, l'éclairage joue un rôle-clé pour ouvrir ce potentiel de l'Arc de Triomphe. Plutôt que d'être marqué par des ombres dramatiques, il devrait briller comme une sculpture accessible et ouverte au public. L'illumination de l'Arc tire pleinement parti de la nouvelle infrastructure mise en place, ce qui réduit le gaspillage et donne un sens d'unité et de cohésion au projet, tout en diminuant les quantités et les ressources. Cela réduit considérablement le nombre de lampes nécessaires, préservant ainsi les ressources et les matières.

En résumé, ce nouvel éclairage nécessite moins de lampes par rapport à l'éclairage actuel et pourrait réduire la consommation d'énergie d'un tiers. Bien que des fonds privés soient recherchés pour l'installation artistique et l'éclairage, les coûts énergétiques et l'entretien des lampes doivent être pris en charge par le contribuable. Cette illumination est non seulement plus adaptée pour la présentation esthétique du monument, elle est également plus responsable sur le plan écologique.





↑
Éclairage patrimonial par Olafur Eliasson

↑
Éclairage actuel

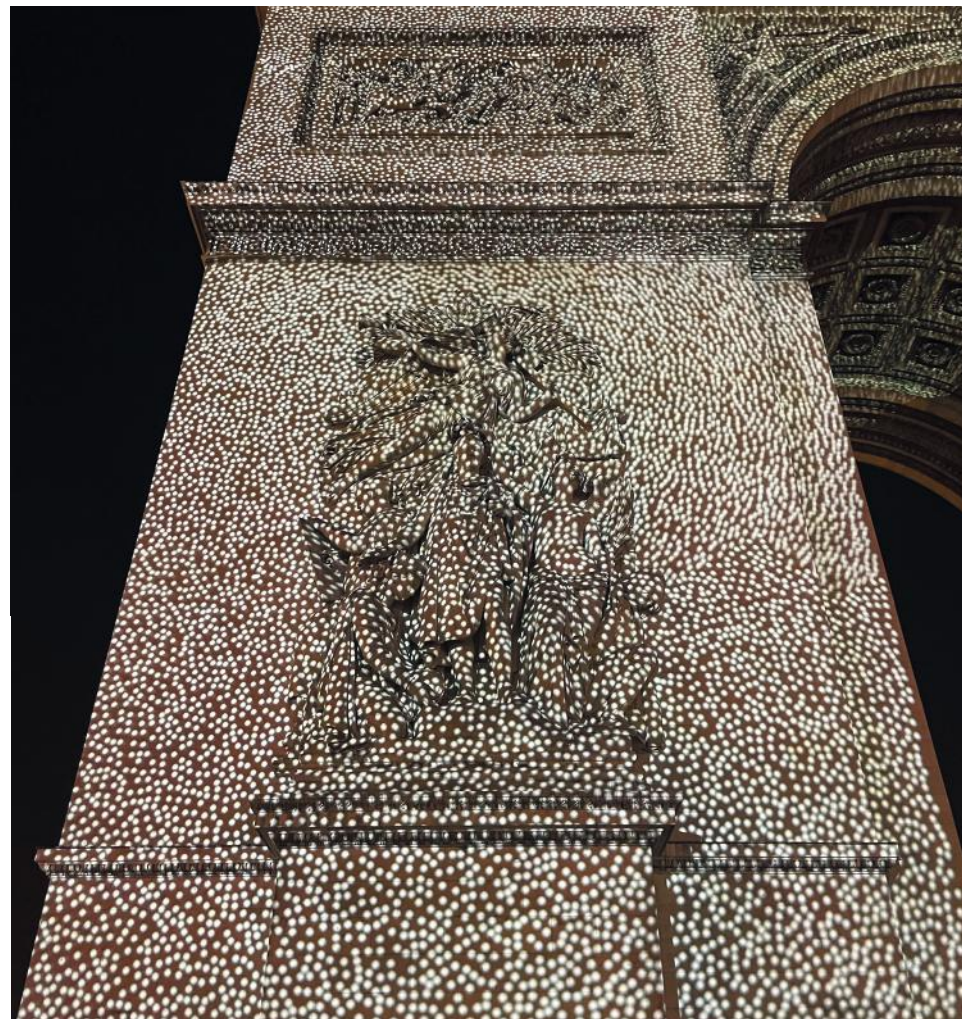
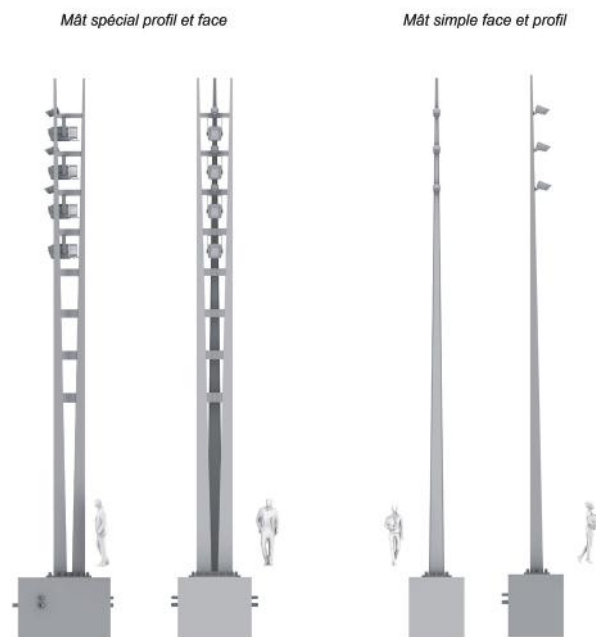
Dispositif technique

Au-delà de la réflexion esthétique et écologique, Olafur Eliasson, en liaison avec le Fonds pour Paris, les Directions opérationnelles de la Ville de Paris et les entreprises françaises prestataires, a travaillé à la réalisation technique du projet, incluant également l'éclairage public et urbain de la Place de l'Étoile. Vingt-quatre nouveaux mâts (douze mâts spéciaux et douze mâts simples) remplaceront les mâts actuels détériorés. Ils supporteront toutes les sources lumineuses, sans dénaturer le visage actuel de la place de l'Étoile : éclairage patrimonial, artistique et éclairage public.

Avantages de ces nouveaux mâts :

- esthétique améliorée grâce à un design travaillé par l'artiste et validé par les autorités compétentes ;
- éclairage public bénéfique à la circulation piétonne ;
- éclairage d'ensemble nettement moins énergivore et moins polluant (10 fois moins d'émission de CO₂) ;
- diminution de la pollution lumineuse.

À noter que les lampadaires historiques seront maintenus et restaurés à l'identique.



**LE FONDS POUR PARIS
REMERCIÉ LES PREMIERS MÉCÈNES
DU PROJET « ARC DE TRIOMPHE »**



FONDS POUR PARIS **LES GRANDES RÉALISATIONS**

FONTAINES DES CHAMPS — ÉLYSÉES

RESTAURATION ET CRÉATION ARTISTIQUE

Le Rond-Point des Champs-Élysées est situé au centre de la plus prestigieuse avenue du monde. Cet espace circulaire, témoin de l'urbanisme du XIX^e siècle, est composé de six parterres ornés de fontaines. Erwan et Ronan Bouroullec, célèbres designers français, proposent une création moderne pour redonner vie à ces fontaines.

LES MÉCÈNES QUI ONT PERMIS LA RÉNOVATION
DES SIX FONTAINES DES CHAMPS-ÉLYSÉES



**GROUPE
DASSAULT**



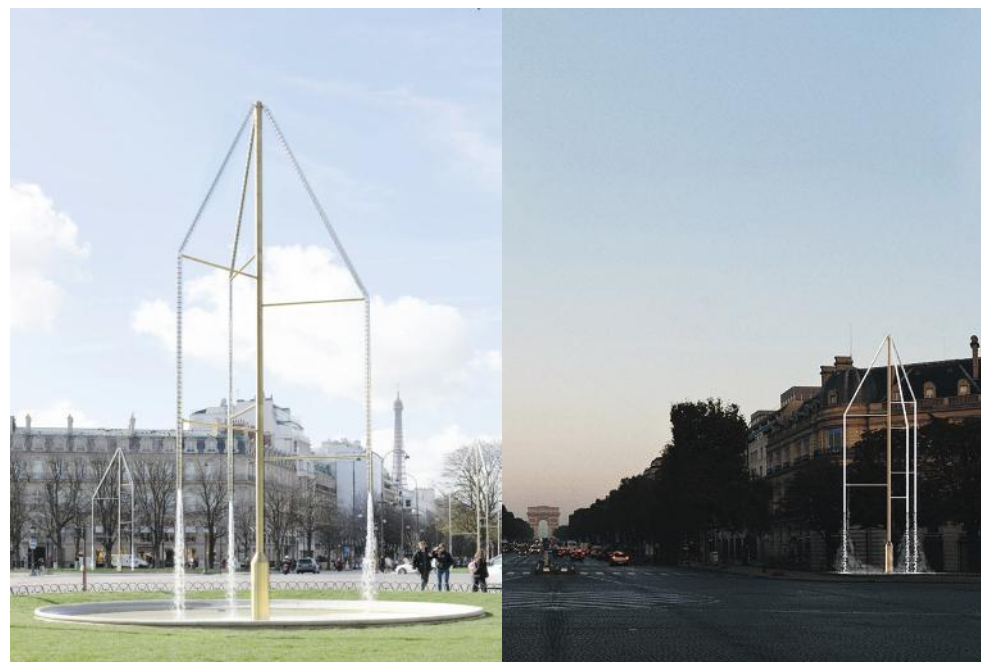
SWAROVSKI

EPI J.M. WESTON



**Groupe
Lafayette**

*Galerie
Lafayette*



Type de projet : restauration et création
Artistes : Ronan et Erwan Bouroullec
Date d'inauguration : 21 mars 2019

© Studio Bouroullec

UN SYMBOLE DU SOUVENIR

L'œuvre *Bouquet of Tulips* offert à la Ville de Paris par le célèbre artiste contemporain Jeff Koons est un symbole de souvenir et d'optimisme après les terribles attaques terroristes qui ont touché Paris et la France en 2015 et 2016. Paris accueille cette œuvre emblématique qui s'inscrit dans le patrimoine parisien comme la Statue de la Liberté s'est inscrite dans le patrimoine de New York.



© Jeff Koons - Photos Luc Castel

Type de projet : création artistique
Artiste : Jeff Koons
Date d'inauguration : 4 octobre 2019

BOUQUET OF TULIPS

LES MÉCÈNES QUI ONT PERMIS LA RÉALISATION DU BOUQUET OF TULIPS - JEFF KOONS

M. Kenneth C. Griffin
M. Chaille B. Maddox & M. Jonathan A.Knee
M. Jane Hartley & M. Ralph Schlosstein
Mme Debra & M. Leon Black
M. Leonard A. Lauder
The Edward John & Patricia Rosenwald Foundation
M. Michael R. Bloomberg

WEBER
[investissements]

FINANCIERE
SAINT JAMES
CAPITAL OFFICE

NATIXIS
BEYOND BANKING

free

TISHMAN SPEYER

ACCOR

LVMH
MOËT HENNESSY • LOUIS VUITTON

aurel bgc

CANTOR
Pittagorald

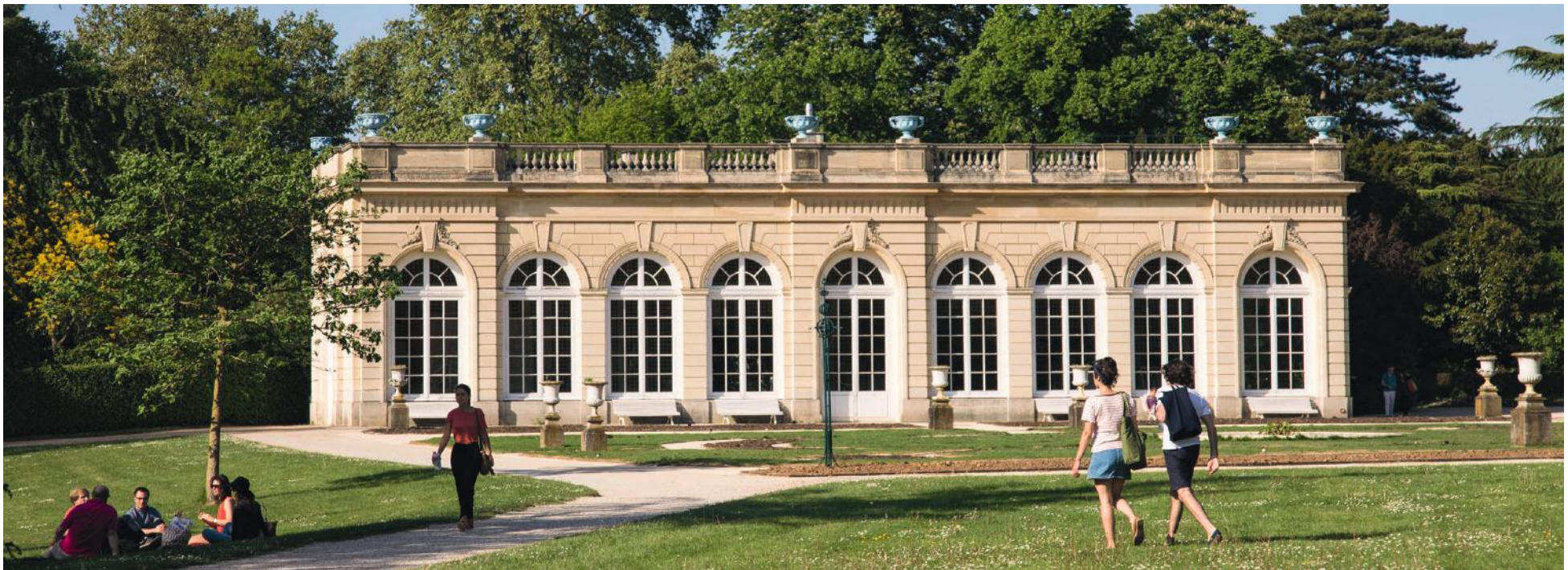
J.P.Morgan

ORANGERIE DE BAGATELLE

RESTAURATION PATRIMONIALE

L'Orangerie de Bagatelle construite en 1835, sur le modèle de l'Orangerie de Versailles ou de celle du jardin du Luxembourg, nécessitait d'importants travaux de restauration.

Ce patrimoine remis en valeur, devient aujourd'hui un nouveau lieu dédié à la musique et à l'horticulture.



Type de projet : restauration
Date d'inauguration : 2021

Le Fonds pour Paris remercie chaleureusement ses mécènes de fonctionnement.

M. François Pinault
M. et Mme Patrick et Dominique Hazan



Capitello Group



DIRECTRICE

Anne-Sylvie Schneider

+ 33 6 76 86 08 67

Hôtel d'Albret

31, rue des Francs Bourgeois – 75004 Paris

asschneider@fondsparis.fr



PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Arnaud Molinié

+ 33 6 72 05 44 97

83, bd Exelmans – 75016 Paris

arnaud.molinie@capitello.fr

©Candice Nechitch /
Capitello Group

www.fonds.paris

